Étude des enduits et peintures murales du prieuré Saint-Martin de Mesvres (Saône-et-Loire)

Mémoire de Master 1 de l'université Paris IV - Sorbonne, sous la
direction de Sylvie Balcon-Berry, 2009 et Mémoire de Master 2 de
l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3, sous la direction de Floréal
Daniel, 2010

Agathe Foullon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/12086>

DOI : 10.4000/cem.12086

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Pagination : 419-423

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Agathe Foullon, « Étude des enduits et peintures murales du prieuré Saint-Martin de Mesvres (Saône-et-Loire) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 15 | 2011, mis en ligne le 25 août 2011, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/12086> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.12086>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Étude des enduits et peintures murales du prieuré Saint-Martin de Mesvres (Saône-et-Loire)

Mémoire de Master 1 de l'université Paris IV - Sorbonne, sous la direction de Sylvie Balcon-Berry, 2009 et Mémoire de Master 2 de l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3, sous la direction de Floréal Daniel, 2010

Agathe Foullon

- ¹ L'ancien prieuré Saint-Martin de Mesvres (Saône-et-Loire) occupe une place intéressante dans le réseau religieux bourguignon au Moyen Âge : ses liens avec Autun, Flavigny, mais également Cluny, sont autant d'axes de recherches pour les études historiques et archéologiques en cours ¹. L'étude des enduits et peintures murales du prieuré a débuté en 2009 par une analyse archéologique, menée dans le cadre d'un master 1 de l'université de Paris 4 Panthéon-Sorbonne ². À la suite des premières observations établies sur le terrain, un certain nombre de questions se sont posées, auxquelles des analyses physico-chimiques, réalisées dans le cadre d'un master 2 de l'université de Bordeaux 3, ont tenté de répondre ³.
- ² Trois zones du prieuré ont attiré notre attention : l'étage du bâtiment méridional, identifié comme le réfectoire, son mur extérieur nord, qui était intégré à la galerie méridionale du cloître, et le support nord-ouest de la croisée de transept. Chacune de ces zones possède plusieurs niveaux de revêtements : différents décors ornementaux et des badigeons monochromes (fig. 1).

Fig. 1 – Mesvres, plan général (J. Labonde) avec localisation des prélèvements.

Les couches supports

- 3 L'examen des échantillons à la loupe a révélé une grande variété de couches supports. Les enduits ont été réalisés à l'aide de charges sableuses allant d'une granulométrie très fine à de gros grains. Les couches picturales sont de textures assez semblables pour l'ensemble des échantillons, avec toutefois des altérations inégales. L'analyse confirme l'examen des couches supports en montrant des charges plus ou moins importantes et des proportions de liant différentes. Cependant, les composants de ces couches sont constants : ils sont réalisés à base de chaux et de sable. Quelques échantillons révèlent du gypse, dont l'origine est due à l'altération de l'enduit.

Le bâtiment méridional

- 4 Les revêtements du bâtiment méridional – salle haute et mur extérieur nord correspondant à l'étage de la galerie sud du cloître – montrant une stratigraphie simple, les analyses en laboratoire se sont axées sur la reconnaissance des matériaux et de leur mise en œuvre.
- 5 La palette de couleurs observée à Mesvres reflète une certaine richesse du lieu, en raison notamment de la présence du vert. L'identification des pigments révèle une utilisation abondante des ocres jaune et rouge alliés à des charges plus ou moins importantes de chaux ou de noir de carbone, permettant d'obtenir une large gamme de teintes. Ce qui nous apparaît vert résulte en fait d'un mélange d'ocre jaune et de noir de carbone. De nombreux exemples de peintures murales médiévales mettent en œuvre des pigments noirs, produisant une impression colorée bleue. En Bourgogne, où le bleu

n'est pas disponible à l'état naturel, seuls les sites les plus importants pouvaient en importer d'Italie. Ce bleu de substitution produit par un effet coloré se rencontre donc couramment. Le mélange de pigments noirs et blancs permet de créer un gris, donnant l'illusion d'une teinte bleutée. Parfois, quelques grains rouges servent à rehausser l'intensité de ce bleu et à le réchauffer. Cette impression colorée est appelée « gris-bleu de substitution »⁴.

- 6 Dans ce contexte d'effets colorés, l'échantillon vert P15 (Bdx 14152), prélevé sur le décor du mur sud du bâtiment méridional, soulevait de nombreuses questions. Il s'agissait tout d'abord d'avoir la certitude que le vert correspondait bien à la couleur voulue par le peintre, c'est-à-dire qu'elle ne résultait pas d'un phénomène d'altération. Or, le motif, dont est issu le prélèvement vert, représente un rinceau : d'une fleur centrale naissent deux fleurs et une feuille. La logique veut donc que ce motif végétal imite la nature et soit de couleur verte. De plus, l'existence de noirs « bleus » vient appuyer la possibilité d'un mélange répondant à la règle, commune en peinture, selon laquelle il faut du jaune et du bleu pour obtenir du vert (fig. 2).

Fig. 2 – Mesvres, bâtiment méridional, détail d'un module : rinceau vert naissant d'une fleur (cl. A. Foullon).

Le support nord-ouest de la croisée du transept

- 7 À cet endroit, la chronologie complexe des maçonneries a conduit à envisager des analyses selon un axe de recherche différent. Le but des études en laboratoire était de corréliser des décors a priori semblables, mais dont le rapport stratigraphique n'était pas évident, afin d'appuyer ou d'infirmer la chronologie relative proposée par l'archéologie du bâti. Le premier échantillon a été prélevé sur la face nord du support nord-ouest de la croisée, apparaissant sous le bouchage du passage qui faisait le lien entre la nef et le bras nord du transept ; l'autre, se situe sur la face sud du support nord-ouest de la croisée. Les décors consistent en des faux joints blancs d'environ 3 cm de large, dont les

contours ont été incisés sur un fond beige. On pouvait, dès lors, se demander si ces deux éléments appartenaient à une même phase de décoration de l'église prieurale.

- 8 Les revêtements antérieurs aux décors de faux joints blancs sur fond beige présentent une constitution différente et pourraient attester un parti pris esthétique tout autre. D'une part, une couche noire identifiée comme du noir de carbone semble se retrouver en plusieurs endroits de la moitié sud du support de la croisée. Il serait intéressant de multiplier les prélèvements afin de s'assurer que cette couche est la même partout. Toutefois, l'épaisseur et la régularité de ce niveau observé à la loupe binoculaire excluent une présence accidentelle due à des fumées de combustion. Il pourrait s'agir d'une phase de décor sur fond noir, difficile à expliquer pour l'heure.
- 9 La préparation d'une section polie de l'échantillon P29 (Bdx 14166), prélevé sur la face nord du support de croisée, dans le passage entre la nef et le bras nord du transept, a montré l'absence de cette couche noire sur cet élément. De plus, la partie nord du support de croisée présente, en de nombreux endroits, une mise en œuvre consistant à masquer les raccords entre des maçonneries par l'intermédiaire d'un enduit rouge teinté dans la masse sur mortier blanc. Ceci est également observable sous le décor à faux joints de ce même support.

Fig. 3 – Mesvres, plan du pilier nord-ouest de la croisée du transept.

- 10 Le schéma suivant résume la chronologie mise en évidence par la stratigraphie (fig. 3). C'est la construction d'une massive tour de croisée qui a engendré les modifications du pilier initial en le renforçant par une pile-contrefort accolée au nord. Cet événement constitue donc un *terminus ante quem* pour la datation du décor présent sur la face sud du support nord-ouest de la croisée de transept initiale. Il fournit, d'autre part, un *terminus post quem* en ce qui concerne la datation du revêtement mis en place sur la pile-contrefort de la tour, qui correspond, en outre, à la reprise du montant sud de l'arc, qui assurait le passage entre la nef et le bras nord du transept.

- 11 La caractérisation des pigments, en nombre pourtant limité, a donc permis de mettre en évidence une grande diversité d'effets colorés. Il est ainsi possible d'apprécier sur ce site un savoir-faire maîtrisé de la polychromie.
-

NOTES

1. Voir la contribution de S. Balcon-Berry dans ce bulletin.
 2. A. FOULLON, *Préliminaire à l'étude des enduits et peintures murales du prieuré Saint-Martin de Mesvres*, mémoire de master 1 d'archéologie médiévale sous la direction de Sylvie Balcon-Berry, université de Paris 4 Panthéon-Sorbonne, 2009.
 3. A. FOULLON, *Étude des enduits et peintures murales du prieuré Saint-Martin de Mesvres (Saône-et-Loire)*, mémoire de master 2, sous la direction de Floréal Daniel, université de Bordeaux 3, 2010. Méthodologie et caractéristiques physiques recherchées :
 - descriptions et examens de surface effectués en lumière « naturelle » au moyen d'une loupe binoculaire Wild Heerbrugg (grossissements x 6, x 12, x 25 et x 50 selon la taille de l'échantillon) ;
 - compositions élémentaires des couches picturales et enduits déterminés par spectrométrie de rayons X en dispersion d'énergie (EDS) sur un système X-Max 20 de type SDD (Oxford), couplé au microscope électronique à balayage (MEB ; JEOL, JSM 6460 LV). Les analyses effectuées par MEB/EDS sont qualitatives. Aucune analyse quantitative n'a été mise en place ;
 - analyse moléculaire des pigments et liants minéraux par spectrométrie RAMAN (Renishaw RM 2000).
 4. J. ROLLIER-HANSELMANN, « D'Auxerre à Cluny : technique de la peinture murale entre le VIII^e et le XII^e siècle en Bourgogne », *Cahiers de civilisation médiévale*, 40 (1997), p. 57-90.
-

INDEX

Index géographique : France/Mesvres

Mots-clés : enduit, peinture murale, prieuré